

LES LIVRES

J. MARÉCHAL, S.J., *Le point de départ de la métaphysique, Cahier I, de l'antiquité à la fin du Moyen Age. La critique ancienne de la connaissance.* 1 vol de 152 pages. Charles Beyaert, 6, rue Notre-Dame, Bruges.

Ce volume est le premier de la section philosophique. Ici l'auteur pose et résout en partie le problème délicat, et difficile toujours, de la connaissance. Il dit d'abord comment a pu naître le problème critique de la connaissance et il se demande ensuite s'il est susceptible d'une solution.

Le problème surgit du conflit de l'unité et de la multiplicité, entre Héraclite partisan de celle-ci et Parménide défenseur de celle-là. Le terrain était préparé pour le scepticisme sophistique d'abord, réfuté par Aristote, et ensuite par le scepticisme post-aristotelicien, sous lequel viennent successivement prendre place le pyrrhonisme, le probabilisme de la Nouvelle Académie et le néo-pyrrhonisme. Et puis il continue à montrer cette antinomie entre l'un et le multiple à travers les âges, et expose les solutions qu'on a tenté d'y donner. Il arrive à la conclusion que la vraie solution de ce problème, solution qu'il a insinuée ici et là dans ces pages, solution vraiment satisfaisante, "exige une théorie achevée de l'unité étroite et de la causalité réciproque de l'intelligence et de la raison". Cette théorie existe chez saint Thomas. Et en dehors des écoles thomistes, depuis Duns Scot jusqu'aux contemporains, cette théorie n'a pas la place qu'elle devrait avoir. Dans les cahiers suivants l'auteur se propose de montrer comment "ce schisme de l'intelligence et de la volonté" a rendu la critique kantiste "négative et destructive outre mesure."

A. R.

R. P. F.-A. VUILLERMET, O.P. *La Conquête des hommes.* Un vol. in-8 de 356 pages. 7 frs, franco 7.70 frs. P. Lethielleux, éditeur, Paris, 1922.

Pour assurer le succès du relèvement national, une condition est nécessaire : c'est le retour des hommes à Dieu. Telle est l'idée de tout le nouveau volume que vient de publier le R. P. Vuillermet. Mais ce retour qui s'impose rencontre de multiples obstacles. A notre époque, les doctrines les plus subversives, sociales, économiques et politiques, se font partout des adeptes nombreux et convain-

cus. Il faut donc faire la lumière dans les intelligences afin d'y remettre à sa place la vérité catholique dans toute son intégrité. Cela demande le concours de tous, et tous doivent être apôtres et hommes d'action.

L'auteur convie ses compatriotes à la conquête de l'*Opinion publique*, à la conquête du *monde du Travail*, et leur prouve l'importance des *élites*. Le *Livre*, la *Presse*, le *Catéchisme*, voilà les armes dont ils doivent se servir. Et parce que les manières de voir et de juger sont souvent différentes, il leur prêche la *patience* et l'*union*. Beau et bon livre, livre inspirateur d'énergie et de confiance, livre qui par son optimisme de bon aloi, par sa doctrine sûre puisée aux meilleures sources, contribuera puissamment, en France, à l'œuvre de restauration chrétienne tant recommandée par les papes.

P. P.

ROGER LAMBELIN *L'Égypte et l'Angleterre*, L'Évolution nationaliste.— De Mahomed Ali au Roi Fouad. 1 vol. in-16 double couronne de vi-259 pages : 6 fr. 75 Bernard Grassert, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

Il s'agit ici d'une question toute pleine d'actualité : la question égyptienne ou mieux l'éveil de l'esprit national chez les riverains du Nil. Brillamment commencé par le célèbre patriote égyptien Mahomed Ali, le mouvement nationaliste eut à subir un rude coup par suite de la mort de cet héroïque conquérant qui en avait été le promoteur et le chef partout acclamé. Ses successeurs, lancés dans les folles dépenses d'une vie fastueuse, provoquèrent une crise financière qui paralyse toute initiative nationale : ils durent alors recourir aux capitaux étrangers. Une situation si difficile, en favorisant la mainmise des puissances européennes sur l'administration et les revenus du pays, retarda de plusieurs années la réalisation des rêves longtemps caressés d'autonomie politique.

La guerre de 1914, la proclamation du principe des nationalités si cher à Wilson, les lourdes fautes commises par le gouvernement britannique ont provoqué chez les Égyptiens un réveil violent des anciennes aspirations nationales. Mais cette fois, à en juger par l'ampleur et la durée du mouvement, il est permis de croire que l'Égypte obtiendra certainement ce qu'elle demande.

Les fréquents séjours de l'auteur au pays des Pharaons lui ont permis d'être témoin des derniers événements et d'en donner dans le présent volume une étude approfondie et bien documentée.

S. G.